

25.—Mortalité par principales causes et par 100,000 âmes, en 1921-1926—fin.

N ^o liste int.	Causes de décès.	1921.	1922.	1923.	1924.	1925.	1926. ¹
159	Vices de conformation congénitaux.....	13	14	15	16	16	16
160-163	Maladies du premier âge.....	95	95	87	81	75	105
164	Sénilité.....	45	42	44	39	31	29
165-174	Suicide.....	7	7	8	8	9	7
175-203	Mort violente (suicide excepté).....	57	56	58	55	57	55
	Autres causes spécifiées.....	137	130	127	129	125	102
	Total, causes spécifiées.....	1,025	1,035	1,048	975	970	1,131
204-205	Maladies mal définies.....	32	26	19	19	17	13
	Total des décès.....	1,057	1,061	1,067	994	987	1,144

¹ Chiffres provisoires, y compris le Québec non inclus antérieurement dans le territoire d'enregistrement.

Maladies contagieuses.—Les cinq maladies épidémiques paraissant à la tête du tableau 24 ont causé, en 1926, 2,119 décès (chiffres provisoires) dans l'ancien territoire d'enregistrement, comparativement à 3,131 en 1921, soit une réduction de 32.3 p.c. en cinq ans. Les victimes de la fièvre typhoïde, en particulier, ont diminué de 501 en 1921 à 210 en 1926; les décès par la diphtérie, de 1,297 en 1921 à 552 en 1926. Les décès par la fièvre scarlatine ont aussi diminué de 410 à 204. D'autre part, la rougeole, avec beaucoup de variations, a moissonné 511 victimes en 1926, comparativement à 297 en 1921 et la coqueluche montre aussi une avance de 626 en 1921 à 642 en 1926.

Influenza.—Les décès par l'influenza varient considérablement d'année en année, mais l'expérience des six années 1921-1926 semble démontrer une certaine périodicité de trois ans. On voit par le tableau que 1921 était une année où la maladie était bénigne, en 1922 moyenne et en 1923 violente, tandis qu'en 1924 elle était de nouveau bénigne, moyenne en 1925 et en 1926 violente.

Tuberculose.—En dépit de tout ce qui a été fait pour la combattre la tuberculose semble enlever le même nombre de vies d'année en année et la statistique démontre une ténacité remarquable. L'ancien territoire d'enregistrement a eu 4,631 victimes de la tuberculose en 1926 comparativement à 4,789 en 1921. Naturellement, la population était plus considérable en 1926.

Cancer.—Les décès par le cancer ont augmenté considérablement depuis 1921, ce qui peut probablement s'expliquer par un diagnostic mieux défini (les maladies non définies ayant diminué au nombre de 2,068 en 1921 comparativement à 739 en 1926). L'augmentation entre 1921 et 1926 est donc de 4,826 à 5,766 ou près de 20 p.c.

Maladies du cœur et des artères.—Ces maladies augmentent leurs ravages d'une manière extraordinaire dans cette période de cinq ans, les décès allant de 8,576 (6,021 maladies du cœur et 2,555 des artères) en 1921 à 12,531 (8,539 maladies du cœur et 3,992 des artères) en 1926. Cette augmentation peut jusqu'à un certain point être attribuée à un meilleur diagnostic.

Bronchite et pneumonie.—Les décès attribués à la bronchite ont diminué assez régulièrement, de 905 en 1921 à 411 en 1926. D'autre part, la pneumonie, bien que faible en 1924 et 1925, a fait 5,762 victimes en 1926, comparativement à 5,966 en 1921.

Diarrhée et entérite.—Les décès provenant de ces causes affectant plutôt les enfants, ont diminué en ligne parallèle avec la mortalité infantile tombant de 3,218 en 1921 à 1,675 en 1926.

Néphrite.—Voici une autre maladie dont les ravages augmentent constamment d'année en année; les décès qu'elle a causés se chiffrent à 2,041 en 1921, et montèrent à 3,125 en 1926.